Berlin Behren Strasse N.° 6.
ce 5 Avril 1857.

Mon cher Monsieur.

Ces peux de mots serviront pour vous accompagner ma lettre pour notre chéri Abigail. Je n'ai pas voulu tarder d'avantage de vous annoncer notre arrivée à Berlin où je compte m'arrêter.

Je mesure la distance qui me separe de cet chér objet de ma tendresse et en raison de la distance je sens augmenter mes sollicitudes paternelles. Mais en fin n'est ce pas vous le père d'adoption de cet enfant qui a su captiver votre affection? Pourquoi en avoir la moindre inquietude?

Reverend Dr. J. H. Hill
Athens

Je ne doute pas qu'on vous aura déjà remis un exemplaire de mon pamphlet „Περὶ Ἰησοῦ ἐν Ἐσλαμίοις διορθώσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ Εὐαγγελίου“. Dans la Note, pag. 22 où j'ai donné l'essor aux sentiments de mon cœur, on a oublié de rapporter le passage du P.H.Q. Cahier de la Nardiça, ce n'est pas la seule bêtise de ceux qui ont surveillé l'impression du manuscrit, dans la page 61 lig. 29 ils ont oublié un paragraphe entier, ce qui rend le texte inintelligible, dans l'epigraphe pag. 1.er au lieu de charrue ont écrit charme J'espère que sans m'imputer les fautes d'autrui vous accepterez ce que j'ai cru de mon devoir d'exprimer publiquement.

Veuillez, mon cher Monsieur, faire agréer à Madame Hill bien hommages et croyez moi

Votre devoué
H. Lunzi

P. S. J'ai appris avec bien du plaisir par mon neveu M^r Georges Melisperis qu'il est déjà entré en correspondance avec vous, en tout besoin vous aurez la bonté de continuer de vous addresser directement à lui.

Kiev Apr 28.

Count Lanzi
Berlin